

Formation

Les électriciens de réseau élar

La formation des électriciens de réseau s'enrichit de deux options, les télécoms et les lignes de contact

Ce n'est pas à une simple opération de dépoussiérage mais bien à une profonde réforme qu'est confrontée la formation professionnelle des électriciens de réseau. Electriciennes aussi, puisque, bon an mal an, une ou deux jeunes femmes se joignent à la cohorte des apprentis suisses romands. Etablie à Penthaz, dans les locaux des anciennes Câbleries et Tréfileries de Cossonay, la CIFER (Communauté d'intérêt pour la formation des électriciens de réseau) est également impliquée dans cette petite révolution. Depuis huit ans, elle assume pour l'ensemble de la Suisse romande, en complément aux entreprises elles-mêmes, la formation pratique des apprentis et le perfectionnement des électriciens.

«La réforme s'inscrit dans le cadre de la nouvelle loi sur la formation professionnelle, et un de ses points essentiels c'est l'élargissement des compétences que vont acquérir les futurs électriciens de réseau, note d'emblée le directeur de la CIFER, Philippe Pérusset. Jusqu'à présent, elles étaient limitées au domaine de l'énergie: le montage et l'entretien des lignes aériennes ou souterraines, les postes de transformation et l'éclairage public constituent les domaines principaux de l'activité des électriciens de réseau. Désormais, deux options seront intégrées dans la filière de la formation des apprentis: les télécoms (fibre optique) et les lignes de contact des transports publics.»

Attractivité renforcée

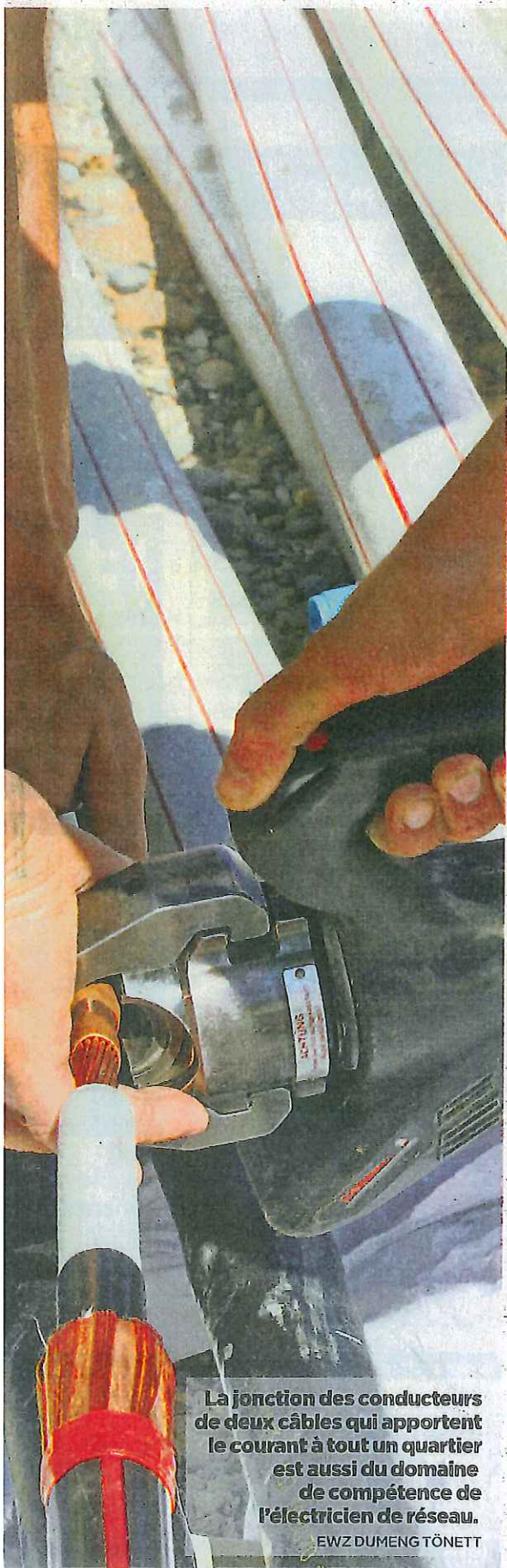
«Les technologies changent, de nouveaux modes de vie apparaissent et ces options répondent à un besoin qui continuera de s'accroître ces prochaines années», poursuit Philippe Pérusset. On sait l'importance des télécoms - internet en particulier - dans l'activité professionnelle et la vie privée de chacun, alors que le trafic des transports publics ne cesse d'augmenter. «L'attractivité du métier d'électricien de réseau va se trouver renforcée. En bénéficiant de deux formations complémentaires au domaine de l'énergie, il aura désormais à sa disposition deux passerelles s'il veut se lancer par la suite dans une

Le métier n'est pas compatible avec le vertige quand on doit raccorder une dérivation sur une ligne aérienne.

FÉLIX IMHOF



leurs compétences



La jonction des conducteurs de deux câbles qui apportent le courant à tout un quartier est aussi du domaine de compétence de l'électricien de réseau.

EWZ DUMENG TÖNETT



La manipulation d'un appareil de coupure de moyenne tension n'a plus de secret pour les électriciens de réseau.

FÉLIX IMHOF

nouvelle activité. Elle est bien révolue l'époque où l'on faisait carrière dans un seul métier au service d'un seul employeur. Les entreprises ont de la peine à recruter parmi les jeunes, bien qu'elles leur proposent une activité variée, en plein air et moins pénible qu'autrefois. Une fois le certificat en poche, ils n'ont aucune peine à trouver un emploi. La réforme devrait permettre d'élargir les effectifs et de répondre à la demande des employeurs.»

«L'attractivité du métier d'électricien de réseau va se trouver renforcée»

Philippe Pérusset,
directeur de la CIFER

Il en va de même avec la formation supérieure, la maîtrise en particulier, que les électriciens n'ont pas pu mettre sur pied régulièrement ces dernières années, faute de candidats en nombre suffisant.

Philippe Pérusset espère non seulement voir augmenter le nombre des apprentis mais, en même temps, s'élargir le cercle des partenaires, en particulier du côté des transports publics. Des discussions sont d'ailleurs engagées dans ce sens avec des entreprises comme les TL, à Lausanne, et les TPG, à Genève. «Il existe une communauté d'intérêts évidente entre les entreprises électriques, d'une part, les transports publics et les télécoms, d'autre part. Ceux-là trouveront à Penthälaz l'infrastructure et l'équipe-

ment indispensables à la formation et au perfectionnement de leurs collaborateurs. Nous devons investir pour répondre à leurs besoins, mais nous disposerons aussi d'une assise plus large, aussi bien financière qu'en nombre d'apprentis et de participants aux cours de formation continue, pour favoriser le développement des prestations de la CIFER.»

Trouver des formateurs

L'apprentissage des électriciens de réseau sous sa nouvelle forme s'étend toujours sur trois ans, mais la durée des cours interentreprises, à la CIFER, est réduite de soixante à quarante jours. Vingt-quatre jours sont réservés à des cours pratiques en tronc commun et seize jours à des cours pratiques par spécialisations (options énergie, télécoms, lignes de contact). Quant au nombre d'apprentis, Philippe Pérusset espère le voir passer d'une quarantaine à une soixantaine de jeunes garçons et filles; Le programme de formation complémentaire sera également adapté aux nouvelles options. Toutes filières confondues, plus d'un millier de personnes sont venues en formation à Penthälaz depuis 2008. «Ces innovations nous contraindront non seulement à investir dans de nouveaux équipements, dans des outillages et des supports de cours complémentaire, mais aussi à trouver des formateurs et des moniteurs parmi les entreprises partenaires, constate Philippe Pérusset. A l'heure actuelle, ils sont environ 150, tous des professionnels de la branche.»

Etienne Oppliger

Infos sur www.cifer.ch